

Simplifier le fonctionnement de l'UJFP

L'idée d'horizontaliser la direction et les responsabilités de l'UJFP était certainement excellente car elle a évité à l'UJFP de sombrer dans une crise. Partager le travail entre petits groupes a permis de soulager les plus engagés d'entre nous qui fléchissaient sous le poids des responsabilités.

1) Constat

- La plupart des commissions ne fonctionne pas correctement. Ce qui les fait tourner c'est, dans chaque commission, le travail acharné de 2-3 individus maximum ; c'est-à-dire, au mieux une vingtaine de personnes.
- La transversalité (faire appel à une autre commission que celle à laquelle on appartient) n'existe pas non plus : limitations dues aux GoogleGroups et conséquence de ce qui précède.
- Conséquences imprévues de cette organisation obligeant à passer par la commission adéquate :
 - ⇒ perte de spontanéité; par ex. on ne peut pas organiser une action dans l'urgence qui nécessite de s'adresser à certains militants plus expérimentés ou sur des sujets ponctuels (exemple perso. du soutien que j'avais demandé directement à des militants chevronnés après que la commission Rel-Int s'était déclarée incompétente pour aider un père yéménite),
 - ⇒ certains militants font un travail solitaire, parfois hors commission, puisque celles qui sont concernées n'ont pas les moyens (la volonté ?) de s'en charger. Exemples : BDS, Bédouins du Néguev, "Gaza Stories", Georges Addallah, Mumia, Khuza'a et Abassan, relations avec certaines orgas...etc.
 - ⇒ des groupes "spontanés" ou "sauvages" apparaissent: Khuza'a et Abasan, Fête de l'Huma (achat de clés USB, rédaction du programme ...), la question des Neturei Karta ...

2) Conclusion

Ce type d'organisation convient certainement à des associations de plusieurs milliers de militants car les commissions peuvent alors être plus nombreuses (plus spécialisées), plus fournies et on peut les imaginer travaillant en toute indépendance. Mais à 20-25 militants nous perdons beaucoup de temps avec la bureaucratie et le manque de flexibilité d'une telle structure.

3) Propositions

Je n'ai que quelques propositions de simplification à proposer, compte tenu compte des remarques qui m'ont été faites afin d'obtenir une organisation plus souple et mieux adaptée à nos forces

- a) On ne change rien ; on ajoute seulement la possibilité de créer spontanément des "micro-commissions" ou "groupes de travail" à nombre de participants et durée de vie variable. Appelons-les, par ex. "mission".

- Exemples : mission de soutien à Mumia, à G.I. Abdallah, mission Gaza Stories, mission pour Khuza'a et Abassan ...etc.
 - On peut imaginer aussi de soulager le travail d'une commission en créant des groupes de travail spécialisés. par ex. Bédouins du Néguev, soutien aux Roms...
 - Un sujet qui implique plusieurs commissions peut n'être suivi que par quelques individus intéressés => mission ad hoc.
 - Gestion d'un évènement exceptionnel (e.g. Fête de l'Huma, Insurrection gitane, manifestation, soutien à apporter... ou d'une question à long terme (e.g. réfléchir à un objectif stratégique...))
- b) Chaque nouvelle "mission" doit se faire connaître de l'équipe d'animation ("se faire connaître" n'est pas demander une autorisation") et lui signale quand il doit cesser son activité. Peut-être y a-t-il lieu qu'un animateur soit en charge du suivi de tous ces groupes de travail.

Cordialement,

Michel Duaknine

le 24 octobre 2019